

CHAMPIONNAT DE FRANCE DE BASKET NATIONALE 2

**SAMEDI
19
OCTOBRE
20 H 30**

01850

*PROGRAMME
SAISON 1985/86*

ASA SCEAUX
CONTRE
CHOLET BASKET

TRALLYE!

L'Hyper-Marché

DU SPORT ET DES SPORTIFS CHOLETAIS

(face au centre hospitalier)

Tél. 41.62.33.41

*Essence. Centre Auto. Parking gratuit 1200 places. Cafétéria Ondine
40 commerces*

AVEC
le Courrier 
de l'Ouest

LE BASKET
ET... TOUS LES SPORTS
DANS LES
PAGES JAUNES
DU LUNDI.

Cholet basket - A.S.A. Sceaux

Le C.B. avec Maurice Branceon sans L. Biteau

CHOLET. — Revoilà les Choletais dans leurs murs, après le déplacement de Saint-Ouen que tout un chacun redoutait. Une visite en Picardie qui s'est soldée par un joli succès, permettant au C.B. de nourrir quelques espoirs pour la suite de la compétition. Outre le succès, les Choletais auront sur les prochains visiteurs de Saint-Quentin un considérable avantage psychologique. On peut en effet prédire que les camarades de Gonsalvès ne seront pas bons à prendre dans leur salle.

Avant de penser à la rencontre de demain, Tom Becker s'est repanché sur cette dernière rencontre pour en tirer des enseignements : « Ce fut pour nous un bon match. Nous avons su être patients en attaque, et nous nous sommes bien contrôlés. Nous n'avons perdu que dix ballons au total, contre vingt et un pour nos adversaires, ce qui est significatif », des progrès et de la nouvelle manière de la formation-choletaise. Nous ajouterons qu'à titre individuel trois joueurs ont fait une remarquable prestation, Michel Payne, bien que grippé (!), Eric Girard plus sobre et beaucoup efficace, ainsi que Nicky White.

Demain, le C.B. retrouvera Maurice Branceon de retour des championnats mondiaux militaires, avec un extraordinaire moral. « Il a pris confiance en lui, car il était du cinq de base de l'équipe qui ne s'est inclinée que d'un point devant les U.S.A. », souligne Tom Becker. Un retour qui sera le bienvenu pour le club, et permettra de plus faciles rotations au niveau des « grands ». Par contre L. Biteau, dont l'entorse n'est pas complètement guérie, devra différer sa rentrée.

P.M. B.

Cholet basket : 4. Girard, 5. Zamour, 6. White, 8. Martin, 9. Liaud, 10. Chevrier, 11. Napoli, 12. Hairston, 14. Payne, 15. Branceon.



Sceaux : le profil typique de l'empêcheur de tourner en rond

PARIS. — Et si l'A.S.A. Sceaux se révélait être l'outsider, l'inattendue de ce championnat de Nationale 2 promis par tous au Cholet Basket ? La question n'est ni puérile, ni insidieuse. Et l'on devrait parler dans cet ordre d'idées plus des scénés pour le haut du tableau que pour l'impitoyable bataille pour le maintien. C'est que la solidité du groupe n'est pas à démontrer en dépit d'une victoire à l'arraché (87-85) sur le B.C. Maritime. C'est que Jacky Renaud a maintenu contre vents et marées sa confiance dans ce match aux deux nouveaux Batum (ex-Pont l'Évêque) et Tsoungui (ex-Meudon) qui pour prometteurs qu'ils soient, n'en ont pas moins besoin de s'aguerrir à ce niveau. On ne passe pas de la 4^e à la 2^e comme cela d'un coup de baguette magique. Ajoutez-y le report du match

face à Berck et vous verrez combien l'A.S.A.S. a manqué surtout de points de repère. Alors seconde question : cette équipe a-t-elle les atouts en elle pour venir troubler les choletais grandissimes favoris et qui n'auront pas le droit à l'erreur cette saison chez eux ? Avis de M. Dazet : « **Ecoutez, je crois que Cholet va jouer la peur au ventre samedi soir. Nous ferons tout pour cela. Comme cela s'il gagne avec cette épée de Damoclès au-dessus de leur tête, c'est qu'ils seront bien les plus forts !** »

A.S.A. Sceaux : 6. Eric Salles, 7. Franck Salles (cap.), 8. Leportier, 9. Boussard, 10. Philippe Salles, 11. Tsoungui, 12. Chambres, 13. Batum, 14. Lepers, 15. Anderson Chris (Américain 2,07 m). Entraîneur : Jack Renaud.

L'ASA Sceaux à Cholet, demain soir Pour parfaire l'apprentissage

ANGERS. — « Notre objectif immédiat est le maintien. Plus tard on verra ». Jacky Renaud ne veut pas brûler les étapes. Même si son club dispose d'un environnement privilégié dans la banlieue parisienne. « Le club est bien implanté dans la ville et arrive à drainer le public. A condition toutefois d'obtenir des résultats. Ici les centres d'intérêt sont tellement nombreux qu'il faut jouer régulièrement gagnant, au moins chez soi ». En raison d'un parcours exemplaire en Nationale 3 la saison dernière, l'ASA Sceaux, première de la poule D, puis finaliste du championnat de France (défaite devant Toulouse) a réussi à créer autour de lui cet engouement qu'il entend perpétuer.

Le week-end dernier, l'opération s'est avérée concluante à l'occasion de la venue de Gravelines. Exempt lors de la première journée en raison du report accordé à Berck, les Scéens, au terme d'un match placé en permanence sous le signe de l'incertitude, se sont imposés de 2 points devant les Nordistes (89-87). Demain soir, ils seront à Cholet, où ils tenteront de jouer au maximum de leurs possibilités. « Il n'y a pas de doute : Cholet-basket possède la formation la plus compétitive de la poule. Et le public le plus chaleureux. Dans ces conditions, il serait plus que présomptueux d'affirmer que nous nous rendons en Maine-et-Loire pour gagner ». Jacky Renaud ne manque pas de bon sens. Le test proposé à son équipe l'intéresse au plus haut point dans la mesure où il permettra à celle-ci de se situer plus précisément dans la hiérarchie de la Nationale 2.

Rassurés par la performance de la semaine dernière, les banlieusards parisiens ne veulent pas se laisser griser par celle-ci. « Dans

mon équipe, hormis Anderson, aucun joueur n'avait évolué jusqu'à présent si haut dans la hiérarchie. Aussi ai-je axé le travail préparatoire sur le collectif. Cette notion de base est essentielle. A Cholet, j'insisterai auprès des joueurs pour qu'ils l'aient en permanence à l'esprit ». L'entraîneur scéen n'ignore pas que ses joueurs vont découvrir une autre dimension de la Nationale 2 samedi soir, que celle entrevue devant Gravelines, un promu de Nationale 3 également.

Afin d'en atténuer les effets, il

comptera sur la personnalité de Chris Anderson, ce pivot américain qui fit les beaux jours de Reims il y a 4 ans, mais aussi sur les aptitudes de sa formation à rester concentrée et à jouer crânement sa chance dans les Mauves.

L'équipe de l'ASA Sceaux : F. Salle (1,83 m), Leportier (1,88 m), Richard Batum (2 m), Louis Tsoungui (1,95 m), Didier Boussard (1,91 m), H. Chambre (1,83 m), Ph. Salles (1,96 m), Chris Anderson (2,07 m), Pascal Gohier (2,03 m), François Ballandreau (2,02 m).

Cholet-basket - Sceaux, ce soir salle du-Bellay, à 20 h 30

Ces Scéens sont si seuls !

ANGERS. — Retour au bercail pour Cholet Basket. Après une visite fructueuse en Picardie, Nicky White et ses partenaires reviennent à la maison avec l'intention bien arrêtée de glaner un troisième succès consécutif. Avouons-le, on ne peut s'attendre à autre chose de la part d'une formation qui a fait de la première place de cette poule B son objectif de la saison.

La personnalité de l'hôte de la soirée n'altère en rien la détermination des Choletais. Même si Sceaux a puisé à l'école de Jacky Renaud la pratique d'un basket de qualité, même si les banlieusards parisiens possèdent un moral en acier trempé après leur victoire sur Gravelines, l'équipe des Mauves se doit de se hisser au-dessus de ces considérations.

A sa façon, Tom Becker illustre bien cet état d'esprit qu'il souhaite transmettre à ses joueurs. A la question : « Sceaux, vous connaissez ? ». Il répond par la négative. On lui a certes vanté les qualités individuelles de Chris Anderson, cet Américain aujourd'hui

Scéen qui prit une part active en 1981 dans l'accession de Reims en nationale 1. On lui a aussi parlé de la richesse du collectif dirigé par Jacky Renaud, son aptitude à jouer vite et le souci de rigueur défensive qui habite les Scéens. L'entraîneur choletais estime que ces informations sont d'ordre secondaire. Non pas qu'il mésestime l'adversaire qui lui est proposé, bien au contraire. Mais tout simplement parce qu'il considère que la connaissance de soi-même est autrement plus importante que celle de son rival. Diplômé de philosophie, il n'ignore rien de Socrate et de son fameux « connais-toi toi-même ». A ses

yeux, la réussite de CB passe avant tout par une parfaite connaissance de la part des joueurs de leurs forces et de leurs faiblesses. Et de leur capacité à en tirer profit sur le terrain.

Aussi souhaite-t-il voir ce soir ses protégés évoluer dans les dispositions qui furent les leurs dans les premières minutes du match inaugural face à Chatou, et en seconde période, à Saint-Quentin. Concentration permanente et préparation rationnelle des phases offensives, deux arguments qui firent la différence à Saint-Quentin, seront à ses yeux les atouts les plus sûrs pour mettre à la raison l'ASA Sceaux.

Avec Brangeon

Si Laurent Biteau, qui souffre encore d'une cheville, a dû renoncer, Maurice Brangeon sera par contre de la partie. Le sociétaire du Bataillon de Joinville est rentré avec un moral du tonnerre des Championnats du Monde militaires

au Sénégal, où les appelés français se sont classés cinquièmes. Le fait d'avoir fait partie du cinq de base tricolore lors d'une rencontre perdue de justesse (1 point) face aux Américains n'y est pas étranger. Avec un quatrième « double mètre » dans son camp, Tom Becker va pouvoir effectuer ses rotations sans problème sous les panneaux. Et Sceaux sera confronté à une difficulté quasiment insurmontable dans la lutte aérienne.

Jacky Renaud, ce Vendéen de Saint-Gilles-Croix-de-Vie qui est l'entraîneur de l'ASA Sceaux depuis 1982 après avoir joué au PUC et entraîné le Stade Français, n'en disconvient pas. « Ce sera une étape supplémentaire dans notre apprentissage face à une équipe d'un gabarit supérieur à celle que nous venons de rencontrer. Nos chances à Cholet sont minimes, mais nous ferons le maximum. Si, au bout des quarante minutes, mes joueurs ont acquis un petit plus par rapport à

ce qu'il sont su faire jusqu'à présent, je serai satisfait. » Le coach scéen n'a pas placé la barre trop haut. Le contraire serait présomptueux. Mais il n'est pas homme à négliger le moindre détail. Eu égard à sa situation de favori, CB sera bien inspiré d'en faire autant. Même à deux mille cinq contre cinq Scéens, la précaution ne sera pas inutile.

LES EQUIPES

Cholet Basket : Girard (1,90 m), Napol (1,87 m), Chevrier (1,92 m), Zamour (1,93 m), Liaud (1,94 m), Hairston (2,04 m), Brangeon (2,05 m), White (2,02 m), Payne (2,08 m), Martin (1,85) ; entraîneur, Tom Becker.

ASA Sceaux : E. Salles (1,83 m), F. Salles (1,83 m), Ph. Salles (1,96 m), H. Chambrez (1,83 m), D. Leportier (1,88 m) ; R. Batum (2 m), D. Boussard (1,91 m), L. Tsoungui (1,95 m), C. Anderson (2,07 m), B. Laperse (1,95 m) ; entraîneur, Jacky Renaud.

NATIONALE 2, POULE B

Ce soir, Cholet-Basket - A.S.A. Sceaux :

Les Choletais sur leur lancée

CHOLET. — L'ASA Sceaux et Cholet-Basket, deux équipes invaincues aux prises ce soir, salle Du-Bellay. Invaincues, mais à une nuance près : les Scéens n'ont joué qu'un seul match, la semaine dernière contre le BCM Gravelines (89-87). Le jour de l'ouverture du championnat, ils auraient dû affronter Berck dans un match qui a été reporté au 21 décembre. Pour l'équipe de Jacky Renault, la venue à Cholet constituera donc son premier déplacement.

L'ASA Sceaux est entraînée depuis maintenant trois ans par Jacky Renault, l'ancien international. Après dix années au Paris UC de la belle époque, comme joueur, il prit en mains le Stade Français, puis en 1982, le club de Sceaux. « Je me suis attaché à prêcher une grande rigueur défensive. Ce fut une nouveauté, mais les résultats sont à ce prix. Notre montée en Nationale 2 est le fruit de la rigueur. Arrivé à ce niveau, nous n'avons pas eu d'alternative véritable dans nos choix : un bon Américain (Chris Anderson, ex-Reims) et deux jeunes joueurs qui gravitaient dans l'orbite du club... » Il s'agit de Batum et de l'international junior,

Tsoungui. En fait, c'était cela ou rien. Si le premier des deux avait déjà joué à l'ASA, le second effectuait ses études au Sports-Études Marie-Curie de Sceaux.

Pour leur premier match en Nationale 2, les Parisiens déboulonnèrent un des leaders de la première journée, Gravelines, club promu comme eux. Une bonne entrée en matière qui ne les fait pour autant rêver : « Ce soir, on sait ce qu'on va découvrir », ajoute J. Renault. « Une équipe qui a la dimension au-dessus. Pour la contrer, il nous faudra être courageux, pleins de cohésion, parce que dominés en taille... »

« Donner le meilleur de nous-mêmes »

L'entraîneur du CB a ceci de particulier qu'il s'occupe assez peu de la manière dont joue l'adversaire, ou encore « comment » sont les meilleurs éléments de la formation adverse. Sa préoccupation va, aux soucis de bien faire jouer son équipe, avec la certitude suivante : « Si l'on joue notre style, on gagnera. Pour cela, nous devons rester concentrés

pendant 40 minutes, et donner 100 % de nos moyens... » Une vérité première mise en lumière, et en application, à St-Quentin. Tom Becker ajoute aussitôt : « Seulement, je sais par expérience que les équipes de grande taille ne sont pas à l'aise devant les petites. Le risque c'est de verser rapidement dans la facilité comme devant Chatou. »

Le CB et ses joueurs ont maintenant une confiance certaine en leurs moyens. On travaille beaucoup à l'entraînement, et l'effectif est en pleine forme, mis à part peut-être Pat Zamour qui souffre d'une pointe de tendinite au genou. « Ce soir, achève l'entraîneur choletais, il faudra voir Maurice (Brangeon). Il est revenu gonflé à bloc de Dakar. Il en veut. Quant à Th. Chevrier, il fait des progrès intéressants comme distributeur... » Toutes choses importantes, pour une équipe qui, au-delà de la rencontre de ce soir, pense déjà au prochain déplacement vers Evreux.

P.-M. B.

CE SOIR, 20 H 30 SALLE DU-BELLAY

Cholet-Basket : 4) Girard, 5) Zamour, 6) White, 7) F. Rambaud, 9) Liaud, 10) Chevrier, 11) Napol, 12) Hairston, 14) Payne, 15) Brangeon.

ASA Sceaux : 6) Éric Salles, 7) Franck Salles, 8) Leportier, 9) Boussard, 10) Philippe Salles, 11) Tsoungui, 12) Chambre, 13) Batoum, 14) Lepers, 15) Anderson.

Nationale 2, poule B, troisième journée : Cholet-Basket c. Sceaux ; Berck c. Graffenstaden ; Troyes c. St-Quentin ; Gravelines c. Evreux ; CO Briochin c. Chatou ; Noyon c. Denain.

Un assaut incessant scie Sceaux

Cholet-Basket - ASA Sceaux : 108-78

CHOLET. — Sans qu'il soit possible de préjuger de l'avenir, l'incroyable « poisse » de l'année passée serait d'ailleurs là pour nous rappeler à l'ordre, on est quand même en droit de se demander, à la suite de la démonstration choletaise de ce samedi, qui pourrait bien faire obstacle aux ambitions du « CB » cette saison ?

Présenté après son succès aux Gravelines, comme un des possibles empêcheurs de basketer en rond lancés dans les « pattes » des locaux, Sceaux n'a, en effet, pas pesé bien lourd devant la rigueur et l'efficacité des hommes de Tom Becker.

La rigueur dans le placement défensif, même s'il y a eu quelque fois un semblant de relâchement

dont profitèrent intelligemment Batum et Anderson, l'efficacité en attaque, avec un bon 61 % de réussite dans les tirs, et des combinaisons sous le panneau adverse ont amplement démontré que le collectif Becker commençait à être parfaitement assimilé. Une nouvelle fois, les chiffres parlent d'eux-mêmes, qui traduisent mieux que tout autre discours, la

domination locale, 46 tirs sur 75 pour Cholet, et 40 rebonds captés, pour seulement 44 % de réussite pour les Parisiens (31 sur 69), et 27 rebonds enregistrés.

La pression d'entrée

Les Scéens, venus avec la ferme intention de faire douter Cholet le plus longtemps possible, n'ont d'ailleurs pas été déçus du voyage, puisqu'au bout de 4 minutes de jeu, ils n'avaient transformé qu'un panier, par l'intermédiaire de leur meneur Salles, quand le « CB » en était déjà à 15 points. Malgré quelques pertes de balles, les locaux faisaient grosse impression avec leur homme à homme, et à la 7', Sceaux était complètement à la dérive (21-4). Anderson, muselé par Payne, malgré ses 2,06 m, les visiteurs en étaient réduits à forcer la réussite loin du cercle, et le moindre que l'on puisse écrire c'est que ça allait pas tout seul (32-14, 12'). C'est que non seulement les Choletais fermaient hermétiquement leur raquette, mais encore faisaient-ils monter, durant cette première période d'une insolente adresse à mi-distance, à l'image de Payne et White, qui se traduisait globalement par 22 paniers réussis sur 33 tentés !

Etonnez-vous après cela d'un 40-18 enregistré à la 15', même si Anderson et Chambres ramenaient leur équipe à 52-33 au repos.

Le repos obligatoire du Dr Becker

Comme à son habitude, Tom Becker multipliait les changements de joueur, avec sa pause de 2 minutes obligatoires sur le banc de touche, pour reposer le corps et l'esprit, mais sans que cela nuise au rendement général, Cholet étant pointé à 22 longueurs de son adversaire à la 24' (64-42) sur un panier de Payne. Tout était cependant un peu trop facile pour les locaux qui, par manque de concentration, laissait Sceaux revenir à 15 points à la 27' (66-51), l'insaisissable Salles multipliant les infiltrations sous le panneau choletais. Seulement les centimètres et la richesse de l'effectif local, jamais en surrégime à force de faire évoluer toutes ses composantes, allaient, comme

prévu par l'habile Becker, faire définitivement basculer la rencontre durant les 10 dernières minutes.

Anderson, mal servi au rebond, Salles et Batum qui commençaient visiblement à fatiguer, le chemin était libre pour Cholet qui, au prix d'une sévère accélération, faisait passer la marque de 74-55 à la

28', à 95-65 à la 36', sur une série de transformations de White, Payne et Chevrier. A 9 h 55, le « CB » courait toujours comme un lapin, Rambault, 18 ans, faisait son entrée, Liud inscrivait le 100^e point à la 38' (102-69) et les visiteurs ne pouvaient que constater les dégâts.

Lionel RUSSON.

La fiche technique

Cholet bat Sceaux 108 à 78, mi-temps : 52-33. Arbitrage de MM. Moizan et Danielou, 2.200 spectateurs.

Cholet-Basket : 15 lancers francs sur 20 (75 %), 46 tirs sur 75, dont 1 sur 3 à 3 points (61 %), 20 fautes personnelles, 25 rebonds défensifs, 15 offensifs.

Girard (8+2), Zamour (7+4), White (10+12), Liud (0+5), Chevrier (9+6), Napol (0+4), Hairston (7+8), Payne (9+10), Brangeon (2+5).

ASA Sceaux : 15 lancers francs sur 21 (71 %), 31 tirs sur 69, dont 1 sur 4 à 3 points (44 %), 17 fautes personnelles, 1 joueur éliminé Batum 39', 13 rebonds défensifs, 14 offensifs.

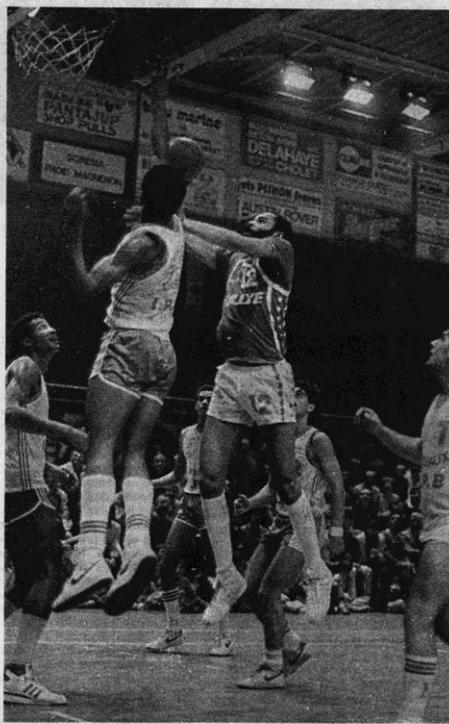
Salles E. (1), Salles F. (7+14), Boussard (2+2), Salles P. (2), Tsoungui (2), Chambres (5+5), Batum (4+9), Lepers (1), Anderson (13+11).

NATIONALE 2 masc. - B

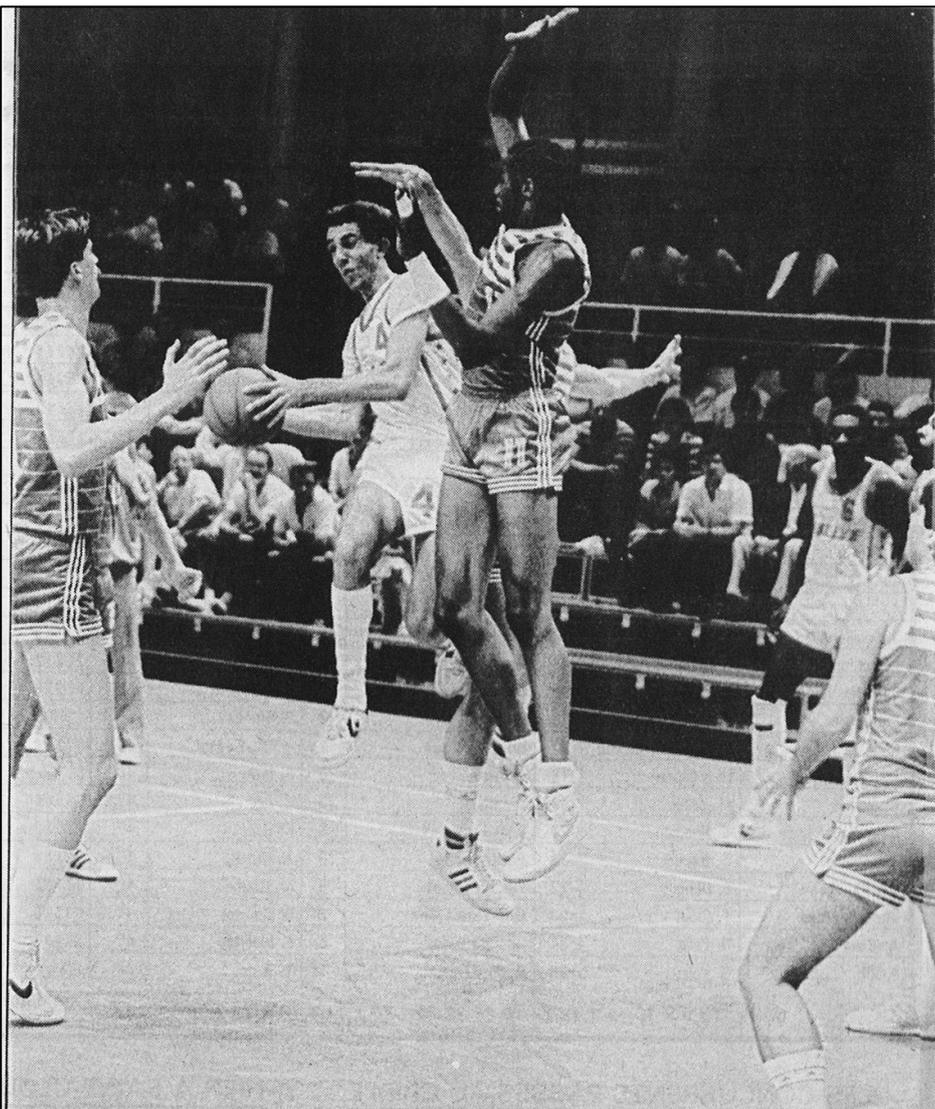
Berck - Graffenstaden	122	-	89
Noyon - AS Denain	78	-	72
CO St-Brieuc - AS Chatou	78	-	76
Troyes St.-J. - St-Quentin	90	-	94
Cholet-Basket - ASA Sceaux	108	-	78
Gravelines - ALM Evreux	119	-	87

CLASSEMENT

	Pts	J	G	N	P	p.	c.	diff
1. Cholet-Basket	6	3	3	0	0	284	230	54
2. Gravelines	5	3	2	0	1	301	255	46
3. CO St-Brieuc	5	3	2	0	1	245	243	2
4. Troyes St.-J.	4	3	1	0	2	248	239	9
5. Graffenstaden	4	3	1	0	2	284	294	-10
6. AS Chatou	4	3	1	0	2	216	229	-13
7. AS Denain	4	3	1	0	2	241	260	-19
8. St-Quentin	4	3	1	0	2	249	270	-21
9. Noyon	4	3	1	0	2	249	292	-43
10. ALM Evreux	3	2	1	0	1	191	201	-10
11. ASA Sceaux	3	2	1	0	1	167	195	-28
12. Berck	2	1	1	0	0	122	89	33



Hairston au rebond devant Tsoungui.



CHOLET BASKET - ASA SCEAUX. — Eric Girard, ici en possession du ballon, a fait preuve d'une grande lucidité à Saint-Quentin. Sur sa lancée, le meneur de jeu choletais pourrait en surprendre plus d'un.

Cholet-Basket : la classe au-dessus

CHOLET. — Que voulez-vous, tout se passe comme si les Choletais s'étaient trompés de championnat. Faiblesse relative de l'opposition ou force supérieure du Cholet-Basket, c'est en tout cas l'impression que l'on a après trois journées de championnat de cette nouvelle nationale II. Les Scéens qui se sont comportés ainsi que le souhaitait leur entraîneur Jacky Renault (malade, il avait du renoncer à accompagner ses joueurs), avec courage et cohésion, ne diront sans doute pas le contraire. A l'appui de cette remarque, les faits et résultats enregistrés jusque là parlent d'eux-mêmes : Gravelines vient-il de battre Saint-Quentin et occupe la première place qu'il se fait étendre par Sceaux devant lequel le Cholet-Basket se promène, au moins au score. Saint-Quentin, battu à domicile par l'équipe de Becker, s'en va dans la foulée vaincre à Troyes la formation de Sarno dans laquelle on voyait un possible candidat à la montée !...

L'entraîneur choletais n'est pas loin d'en être convaincu, lui qui confiait après le match : « On avait ce soir en présence deux équipes de niveau différent. Dans ces cas-là, c'est dur de garder la concentration pendant quarante minutes... » Des chiffres ? Après huit minutes de jeu, Cholet-Basket menait déjà 21 à 4 ! Avancée rapide vers la fin du match pour constater qu'à 99-69, il restait trois minutes à jouer, et que, sur le banc de touche, Hairston, Payne, White et Zamour regardaient leurs jeunes camarades passer la

barrière des 100 points (Th. Liaud). Mieux, on cherchait à ce moment-là à mettre dans de bonnes conditions de réaliser un panier, son premier, le petit dernier, François Rambaud ! Un plaisir évident pour cette véritable équipe de dix joueurs communiants, comme le public, aux mêmes émotions.

Des visiteurs courageux

Les joueurs du président Dazet ne purent pas grand chose. Ils récitèrent consciencieusement leur basket. Quand à Chris Anderson, il fut gêné par les dispositions particulières de la défense de Cholet-Basket. Une vigilance à l'égard des ailiers scéens l'empêcha de bénéficier de très bons ballons. Pendant quelques minutes, en seconde période, Franck Salles orchestra cependant une bonne période de pressing de son équipe. Lui-même, par son culot, parvint à bousculer la défense locale. Après le 52-33 du repos, l'A.S.A. Sceaux revint à quinze points (66-51) [26^e]. Mais neuf minutes plus tard, les Parisiens étaient relégués à... trente points ! Comme au coup de sifflet final.

R ressortir un ou plusieurs meilleurs joueurs au sein de Cholet-Basket serait faire injure à l'esprit dans lequel il évolue cette année. Chaque joueur semble s'y épanouir. Malgré tout, on prendra note de cette remarque de Tom Becker. « L'exemple pour tous, c'est Michael Payne. Il s'agit sans aucun doute d'un des meilleurs étrangers évoluant en Fran-

ce. Mais avec son talent, il n'est pas pour autant "égoïste"... Il joue pour l'équipe et on peut lui attribuer beaucoup de l'esprit actuel... » Il n'est qu'à compter le nombre de ses passes décisives. Cholet-Basket continue manifestement à progresser, encore loin de son maximum. Mais par deux fois, l'adresse moyenne a dépassé les 54 %. Samedi, elle dépassa même les 60 % ! Cela en dit long sur la maîtrise et la valeur actuelle de l'équipe choletaise.

P.-M. BARBAUD.

Plus de 2 000 spectateurs. Bon arbitrage de MM. Moisan (Orléans) et Daniélou (Rennes).

Cholet-Basket bat A.S.A. Sceaux : 108-78 (mi-temps : 52-33).

Cholet-Basket : 46 paniers (1 sur 3 à trois points) pour 76 tirs, soit 60,53 %, 15 lancers-francs sur 20 tentés, 20 fautes personnelles.

N. White, 22 pts (10+12) ; Payne, 19 (9+10) ; Chevrier, 15 (9+6) ; Hairston, 15 (7+8) ; Zamour, 11 (7+4) ; Girard, 10 (8+2) ; Brangeon, 7 (2+5) ; Liaud, 5 (0+5) ; Napol, 4 (0+4).

A.S.A. Sceaux : 31 paniers (1 sur 4 à trois points) pour 68 tirs, soit 45,59 %, 15 lancers-francs sur 22 tentés, 17 fautes personnelles. Un joueur éliminé : Batoum (39^e).

Anderson, 24 (13+11) ; Franck Salles, 21 (7+14) ; Batoum, 13 (4+9) ; Chambres, 10 (5+5) ; Boussard, 4 (2+2) ; Philippe Salles, 2 ; Tsougui, 2 ; Lepers, 1 ; Eric Salles, 1.



CHOLET. — En plein vol, les deux meilleurs réalisateurs de la rencontre face à face : Andermont (Sceaux) et N. White, le capitaine choletais.

Cholet-Basket, série en cours

ANGERS. — Cholet Basket sans rival ? La question est prématurée. Et pas à l'ordre du jour. Cholet Basket convaincant, la remarque est autrement plus pertinente. Car elle répond à une interrogation formulée par le public de du Bellay au soir de la première journée de championnat. Face à Chatou, les Choletais avaient laissé comme une impression d'inachevé. Certes, à Saint-Quentin, les partenaires de Nicky White avaient manifesté une assurance autrement plus probante. Mais leurs supporters n'en avaient pas été témoins.

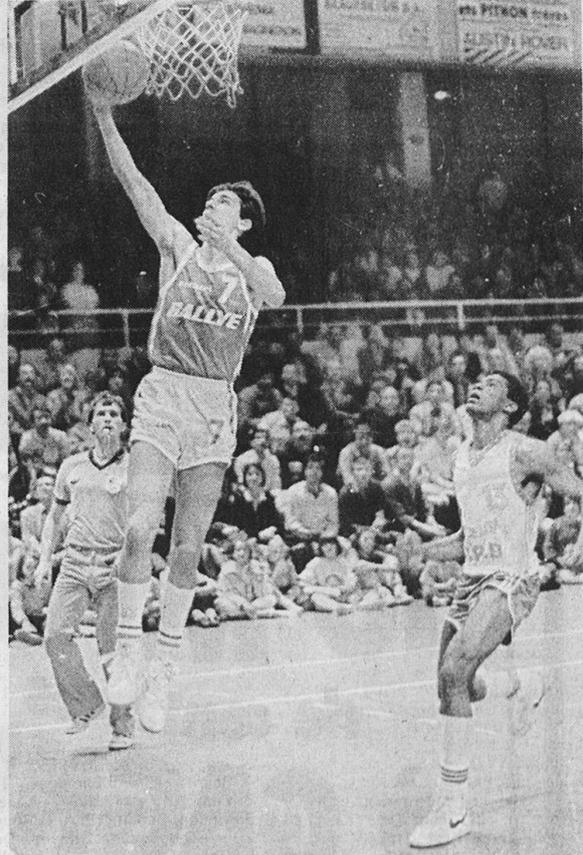
Il fallait donc convaincre face à Sceaux. Le contrat a été rempli et bien rempli. A la grande satisfaction d'un public qui sait maintenant que son équipe a les moyens de jouer et de décrocher la montée en Nationale 1B. Certes, d'autres obstacles se dresseront sur la route de Cholet Basket. Salle du Bellay, ils ne poseront guère de problèmes à cette formation indestructible chez elle. A l'extérieur, ils seront plus difficiles à négocier. En particulier dans le Nord et dans le Pas-de-Calais. Les résultats enregistrés samedi soir l'ont prouvé : le BCM Gravelines Grand Fort Philippe et Berck ne sont pas du genre à se laisser chahuter devant

leurs supporters.

Mais chaque chose en son temps. Cette saison, CB dispose d'un arsenal impressionnant. En quantité et en qualité. Quant à la taille, n'en parlons pas.

Tom Becker avait d'ailleurs un sourire qui en disait long sur sa détermination samedi soir. Le retour de Brangeon, l'assurance acquise au fil des matches par Girard sont de nature à étayer sa confiance. D'autant que Payne remplit parfaitement le rôle qu'il attend de sa part : « Michael pourrait réaliser one man show. Il préfère jouer collectivement. Avec deux joueurs de l'expérience et de la qualité de White et d'Hairston à ses côtés, cela pose un problème insurmontable à nos adversaires ». L'entraîneur choletais, fin tacticien, peut choisir ses atouts. Et les lancer dans la partie au moment opportun. Comme ses hommes se prêtent de bonne grâce à ses désirs, la cohésion du groupe n'en est que renforcée. Samedi prochain à Evreux, il en ira probablement ainsi. Et la série entamée devant Chatou sera prolongée d'autant. Comment pourrait-il en aller autrement ?

G. TUAL.



CHOLET BASKET - ASA SCEAUX. — Batum est battu. Mais François Rambaud, après avoir réalisé le plus difficile (une interception), va rater le plus facile. Le petit dernier de CB attendra encore pour inscrire ses deux premiers points en Nationale 2.

Basketrama

Marqueurs : Williamson en tête. — Battu chez lui par Saint-Quentin, Troyes n'a pas tout perdu. Son pivot américain a sans doute omis de serrer de près Scholastique, mais il a affiché une belle détermination sous les panneaux adverses. Ses 39 points, ajoutés à ceux inscrits lors des deux précédentes journées, lui permettent de se hisser en tête du classement des marqueurs. Efficace aussi le nouvel Américain de Berck, Duaine Harris : pour sa première sortie, il a inscrit 40 points devant Graffenstaden.

Le classement : 1. Williamson (Troyes), 97 points ; 2. Monzon (Denain), 92 ; 3. Dykstra (Chatou), 90 ; 4. Souchaud (Noyon), 75 ; 5. Scholastique (Saint-Quentin), 83 ; 6. Lawrence (Gravelines), 78 ; 7. Keita (Graffenstaden) et Kelly (Evreux), 69 ; 9. Chambers (Saint-Brieuc), 68 ; 10. Henry (Denain), 66 ; 11. Purvis (Graffenstaden), 61 ; 12. White (Cholet), 59 ; 13. Ph. Gorcewski (Saint-Brieuc), 57 ; 14. Briche (Gravelines), 56 ; 15. Severs (Evreux), Schneider (Graffenstaden), 55... 21. Payne (Cholet), 44... 24. Chevrier (Cholet), 42... 28. Zamour (Cholet), 38... 32. Hairston (Cholet), 36.

L'enfer du Nord. — « Impressionnant ». Didier Salvat, l'entraîneur d'Evreux savait qu'il n'était pas facile de jouer à Grand Fort Philippe. Mais il ne s'attendait pas à un tel accueil dans le Nord. Un public chauffé à blanc, une équipe locale remontée après sa défaite de Sceaux. Le handicap était trop important pour des Ebroïcien qui, en raison du report de leur rencontre contre Berck, n'avaient pas joué le week-end précédent. « On a réussi à réduire la menace constituée par l'Américain Lawrence, mais le danger venait de partout ». On croit d'autant plus facilement le manager ebroïcien que la lecture de la marque est édifiante : les dix joueurs nordistes y ont participé, contre seulement cinq à l'ALM Evreux. La loi du nombre, en quelque sorte.

La guerre de Troyes. — La guerre de Troyes, version nationale 2, a bel et bien eu lieu. Gonzalvès, le petit meneur de Saint-Quentin (6 paniers à 3 points) et son pivot Scholastique (37 points) l'ont remportée. Mais un de leurs coéquipiers figure parmi les vaincus : l'arrière du Saint-Quentin BB, Pellis, a dû quitter le terrain prématurément en raison d'une fracture de la voûte frontale.

Berck dans la tradition. — On attendait la première sortie de Berck avec impatience. Vérove et ses coéquipiers ont évolué dans la grande tradition berckoise : 59 fautes personnelles furent sifflées, quatre joueurs locaux durent rejoindre le banc prématurément et trois Alsaciens furent contraints de les imiter. Graffenstaden aurait préféré être ailleurs samedi soir.

Nationale II masculine Poule B

Berck - Graffenstaden	112 - 89
Noyon - Denain	78 - 72
St-Brieuc - Chatou	78 - 76
Troyes-St-Julien - St-Quentin	90 - 94
Cholet-Basket - Sceaux	108 - 78
Gravelines - Evreux	119 - 89

Classement

	Pts	J	G	P
1 Cholet-Basket	6	3	3	0
2 Gravelines	5	3	2	1
St-Brieuc	5	3	2	1
4 Troyes-St-Julien	4	3	1	2
Graffenstaden	4	3	1	2
Chatou	4	3	1	2
Denain	4	3	1	2
St-Quentin	4	3	1	2
Noyon	4	3	1	2
10 Evreux	3	2	1	1
Sceaux	3	2	1	1
12 Berck	2	1	1	0

Des cartons, une victoire à l'arraché et... un « flop » !

CHOLET. - La troisième journée de la poule B a vu les grands débuts de Berck avec ses trois « Sénégalais » (Beulens, Komasa et Dupont). Résultat, un « carton » au détriment de Graffenstaden. Dans cette série, deux clubs ont également achevé leurs matches avec trente points d'avance sur leurs rivaux d'un jour : Gravelines et le leader choletais. Un club a dû recourir aux prolongations pour s'imposer après le premier nul à l'issue du temps réglementaire (Saint-Brieuc). Enfin, un « flop » retentissant pour le club de Troyes - Saint-Julien après une première défaite la semaine dernière à Chatou.

En quelques lignes

CHOLET-BASKET - A.S.A. SCEAUX

108-78 (mi-temps : 52-33). - En dehors des mérites actuels de la formation choletaise, on ne peut que souligner le véritable engouement des Mauges pour le basket. Avec plus de 2 000 spectateurs, seul Limoges en a attiré plus, tous championnats confondus !

Cholet-Basket : White, 22 ; M. Payne, 19 ; Chevrier, 15 ; Hairston, 15 ; Zamour, 11 ; Girard, 10 ; Brangeon, 7 ; Liaud, 5 ; Napol, 4.

Sceaux : Anderson, 24 ; F. Salles, 21 ; Batoum, 13 ; Chambres, 10 ; Boussard, 4 ; Ph. Salles, 2 ; Tsougui, 2 ; Lepers, 1 ; E. Salles, 1.

BERCK - S.I. GRAFFENSTADEN

112-89 (mi-temps : 63-54). - Berck n'a donc pas manqué son départ - en retard - en championnat. Les Alsaciens en ont fait les frais.

Berck : 39 paniers sur 80 tirs (4 sur 20 à trois points), 30 lancers-francs sur 38 tentés, 32 fautes personnelles. Quatre joueurs éliminés : Dupont, Beulens, Duval et Harris.

Dulaine Harris, 40 ; Beulens, 29 ; Y.-M. Vérove, 22 ; Komasa, 6 ; Perrin, 6 ; Duval, 4 ; Dupont, 3 ; Poulain, 2.

S.I. Graffenstaden : 35 paniers sur 71 tirs (3 sur 7 à trois points), 16 lancers-francs sur 29, 22 fautes personnelles. Trois joueurs éliminés : Schneider, Purvis, Gros.

Keïta, 29 ; Schneider, 20 ; SARBACHER, 16 ; Purvis, 14 ; Westerman, 6 ; Mauller, 2 ; Gros, 2.

GRAVELINES - A.L.M. ÉVREUX

119-89 (mi-temps : 64-40). - Gravelines s'est largement réhabi-

lit de son revers à Sceaux il y a huit jours. Les Ebroïciens, pris à la gorge, n'y ont vu que du feu.

B.C.M. Gravelines : 44 paniers sur 63 tirs (5 sur 15 à trois points), 16 lancers-francs sur 21, 23 fautes personnelles.

Briche, 29 ; Boucher, 18 ; Lawrence, 18 ; Grenet, 14 ; P. José, 14 ; Hennequin, 13 ; Herlem, 11 ; Sauvage, 9 ; Coubel, 6 ; Beikes.

A.L.M. Évreux : 35 paniers sur 74 tirs (1 sur 8 à trois points), 18 lancers-francs sur 22, 19 fautes personnelles. Un joueur éliminé : Severs.

Kelly, 30 ; Severs, 29 ; Defresnes, 8 ; Sablerie, 8 ; Julhes, 4.

TROYES - SAINT-QUENTIN

90-94 (mi-temps : 42-43). - Saint-Quentin revit. Après deux échecs initiaux, le club picard s'en est allé battre les Troyens. A noter que le match a été intégralement retransmis à la télévision, dimanche à 13 h 30, en différé, par F.R. 3 Champagne et relayé par F.R. 3 Picardie. De quoi faire bien des jaloux...

Troyes - Saint-Julien : 33 paniers sur 78 tirs (4 paniers à trois points), 20 lancers-francs sur 31, 18 fautes personnelles.

Williamson, 40 ; J.-P. Gorczewski, 20 ; Faure, 12 ; Léogan, 6 ; Veyrat, 6 ; Vanstenkiste, 4 ; Gibbons, 2.

Saint-Quentin : 37 paniers sur 62 tirs (7 sur 13 à trois points), 17 lancers-francs sur 20, 28 fautes personnelles. Deux joueurs éliminés.

Scholastique, 37 ; Gonsalvès, 29 ; Wright, 22 ; Pellis, 4 ; Autran-te, 3 ; Lorrin, 3 ; Lauratet, 2.

NOYON - A.S. DENAIN

78-72 (mi-temps : 41-38). - Noyon, enfin, avec la rentrée de

Lownie Lewis, a remporté son premier succès aux dépens de l'A.S. Denain.

Noyon : 31 paniers sur 66 tirs (7 paniers à trois points), 9 lancers-francs sur 15, 16 fautes personnelles.

Lownie Lewis, 18 ; Fourquier, 13 ; Laurent, 11 ; Fr. Lewis, 11 ; V. Souchaud, 10 ; Rasse, 9 ; Ferret, 4 ; Deheripon, 2.

A.S. Denain-Voltaire : 30 paniers sur 52 tirs (6 paniers à trois points), 8 lancers-francs sur 8, 22 fautes personnelles. Un joueur éliminé : Baert (31^e).

W.-C. Henry, 2 ; Monson, 18 ; Guelton, 11 ; Sansaele, 6 ; Baert, 6 ; Nottez, 3 ; Parizot, 2.

C.O. BRIOCHIN - CHATOU

78-76 A.P. (mi-temps : 24-32). - Le C.O. briochin reste bien placé, mais a dû recourir à une prolongation pour défaire Chatou, toujours sans Pommiès. Ce ne fut pas un grand match.

C.O. briochin : 33 paniers sur 60 tirs (3 paniers à trois points), 9 lancers-francs sur 12. Un joueur éliminé : Saint-Germain.

Ph. Gorczewski, 23 ; Chambers, 22 ; Lucas, 15 ; Saint-Germain, 10 ; Sousa, 8.

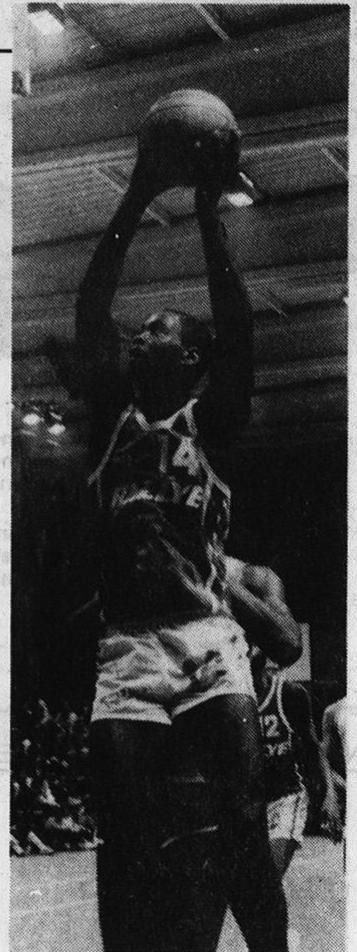
Chatou : 31 paniers sur 61 tirs (aucun tir à trois points), 14 lancers-francs sur 22. Un joueur éliminé : Baroto (40^e).

J. Dykstra, 37 ; Onimus, 8 ; Henri, 7 ; Baroto, 6 ; Herzog, 12 ; Rolland, 6.

P.-M. B.

PROCHAINE JOURNÉE

Évreux c. Cholet ; Graffenstaden c. Gravelines ; Saint-Quentin c. C.O. briochin ; Denain c. Berck ; Chatou c. Noyon ; Sceaux c. Troyes - Saint-Julien.



Michel Payne (Cholet-Basket)

Promotion Excellence masc. Poule B

Ste-Luce - Treize-Septiers	81 - 66
BC Vertou - PTT La Roche	51 - 92
Montaigu - St-Phil.-Bouaine	98 - 103
Herm.-Nantes II - St-Geor.-Mont.	78 - 51
Madeleine - SCM II	REMIS
JND Angers - St. Laval	65 - 61

NATIONALE 2 MASCULINE

Marqueurs. — Encore là le Noyonnais Souchaud. Certes, il n'a pu franchir cette fois la barre des 40 points, mais le total réajusté à Graffenstaden, 33 points, n'est pas négligeable. C'est en tous les cas suffisant pour lui permettre de conserver la place de meilleur marqueur devant le néo-Denaisien Monzon. Le classement s'établit ainsi : 1. Souchaud (Noyon), 75 pts ; 2. Monzon (Denain), 74 ; 3. Lawrence (Gravelines), 60 ; 4. Williamson (Troyes St-Julien), 58 ; 5. Purvis (Graffenstaden) et Dykstra (Chatou), 47 ; 7. Cholistique (St-Quentin) et Chambers (St-Brieuc), 46 ; 9. Keita (Graffenstaden), 40 ; 10. Kelly (Evreux) et Laurent (Noyon), 39 ; 12. Nicky White (Cholet), 37 ; 13. Onimus (Chatou), 36 ; 14. Schneider (Graffenstaden), 35 ; 15. Gorcewski et St-Germain (St-Brieuc), 34... ; 23. Zamour et Chevrier (Cholet), 27... ; 28. Payne (Cholet), 25... ; 31. Girard (Cholet), 23... ; 35. Hairston (Cholet), 21.

Attaques. — Les 104 points réussis le jour de l'ouverture à Noyon permettent à l'ALM Evreux d'occuper la première place au classement des attaques qui s'établit ainsi : 1. Evreux, 104 points ; 2. Graffenstaden, 97,5 ; 3. Gravelines, 91 ; 4. Sceaux, 89 ; 5. Cholet-Basket, 88 ; 6. Noyon, 85,5 ; 7. Denain, 84,5 ; 8. St-Brieuc, 83,5 ; 9. Troyes, 79 ; 10. St-Quentin, 77,5 ; 11. Chatou, 70.

Défenses. — A la moyenne, c'est Troyes qui possède la meilleure défense. Voici le classement : 1. Troyes, 72,5 pts ; 2. Chatou, 75,5 ; 3. Cholet-Basket, 76 ; 4. Evreux, 82 ; 5. St-Brieuc, 83,5 ; 6. Gravelines, 84 ; 7. Graffenstaden, 86 ; 8. Sceaux, 87 ; 9. St-Quentin, 90 ; 10. Denain, 91 ; 11. Noyon, 110.

Troisième journée. — Le week-end prochain, Berck entrera enfin en piste. Ses internationaux militaires sont rentrés du Sénégal, il est donc opérationnel. Quelques rencontres ne manqueront pas d'intérêt. En particulier Cholet - Sceaux et Gravelines - Evreux. Le programme sera le suivant samedi soir : Cholet (1^{er}) - Sceaux (9^e) ; Berck - Graffenstaden (2^e) ; Noyon (11^e) - St-Quentin (10^e) ; St-Brieuc (5^e) - Chatou (6^e) ; Troyes St-Julien (4^e) - St-Quentin (10^e) ; Gravelines (3^e) - Evreux (8^e).

Supporters. — Cholet-Basket avait ses supporters (cinq) venus à leurs frais dans l'Aisne. Ils déployèrent une banderole aux couleurs de CB, la replièrent sagement sous la « pression » du public local... puis l'arborèrent impunément dans les dernières minutes de la rencontre. A la délégation habituelle s'était joint un néophyte : un jeune habitant de La Poitevinière, qui, travaillant à Paris, avait décidé de venir prendre l'air du pays... à St-Quentin.

Président. — Elie Baranger, le président du Comité départemental ne manque pas une occasion de suivre une rencontre salle du Bellay. Mais, jusqu'à présent, il n'avait pas encore assisté à un match de CB à l'extérieur en nationale 2. Cette lacune est réparée depuis le week-end dernier. Compte tenu du résultat enregistré, Michel Léger l'a invité à revenir aussi souvent qu'il le voudra.

Soins. — Compte tenu de la performance qu'il réalisa à leurs dépens, les Saint-Quentinois ne l'ont pas cru ; pourtant, Michaël Payne était grippé samedi. Mais les soins attentifs d'Elie Baranger et les conseils avisés d'une pharmacienne de Compiègne lui ont permis de se présenter en bonne condition sur le terrain.

Retrouvailles. — Ils sont partout ! A l'heure du dîner, Lindsay Hairston et Nicky White ont retrouvé une vieille connaissance, Maurice Scarsburgh qui, il y a près de dix ans porta les couleurs du Drapeau de Fougères. Cette saison, il évolue à Gauchy, club de nationale 4 de la banlieue de St-Quentin. Samedi, il célébrait la victoire signée devant Charleville.

Nostalgie. — « La nationale 2 n'est plus ce qu'elle était. » Patrick Lazare, l'entraîneur de Graffenstaden est déçu. A son avis, cette N2 que son club retrouve n'est plus du haut niveau de celle qu'il avait quittée momentanément au terme de la saison 83-84. Certaines mauvaises langues disent également que la formation alsacienne n'est pas non plus au niveau de ce qu'elle a été.

Anonymat. — Pas facile de faire venir le public dans la banlieue autour de Paris lorsque l'on ne dispose pas d'autres moyens que la presse pour l'annoncer. « Une ligne dans le journal local mentionnant le lieu et l'heure du match, c'est ce à quoi nous avons droit le samedi quand nous jouons à domicile », remarquait un dirigeant de Chatou il y a quinze jours à Cholet en découvrant avec envie notre page de présentation sur la nationale 2. Et dire qu'il arrive à certains de se plaindre dans notre région lorsque le titre les concernant ne fait qu'une colonne !

Blessure. — Le départ catastrophique de Noyon n'est pas le fait du hasard : son Américain, Lonnie Lewis, s'est blessé dans un accident de la route, il y a trois semaines. Face à Evreux, il avait tenu à jouer mais avait dû vite renoncer. A Graffenstaden, il était absent et il est peu probable qu'il joue le week-end prochain face à Denain.

Tripes. — « Nos petits gars ont joué avec leurs tripes. L'expérience de Monzon et de Henry en plus, cela nous a permis de battre une équipe de Saint-Brieuc au jeu trop stéréotypé et très nerveuse. » Jean-Pierre Staelens, l'ancien international, sait que son équipe, l'AS Denain, va encore souffrir cette année. Mais il pense qu'elle ne sera pas la seule. Et samedi, il a enregistré avec satisfaction l'éclosion d'un cadet de 16 ans au poste de meneur de jeu, Manuel Sensale. Le réservoir n'est pas encore à sec.

Tonique. — C'est le qualificatif attribué par Jacky Renaud, le manager de l'ASA Sceaux, à Larry Lawrence, l'Américain de Gravelines. « Il est très fort et peut jouer partout. » On comprend mieux dans ce cas le soulagement du manager parisien quand Lawrence écopa d'une cinquième faute à six minutes de la fin. D'autant que les scénés ne s'imposèrent finalement que de 2 points.

Songe. — On savait les Américains spécialistes de films-catastrophe. Tom Becker va plus loin. Le manager choletais fait dans le rêve catastrophe (différent du cauchemar car la fin est ici heureuse). C'est ainsi qu'il avait vu dans la nuit de vendredi son équipe accablée par les fautes et réduite à quatre joueurs à St-Quentin. Le songe se terminait par la vision de Michel Léger en chaussures de ville et costume deux pièces signant le panier de la victoire. « J'ai smashé, au moins ? », demanda le président choletais à son entraîneur lorsque celui-ci lui eut raconté l'histoire. « Non, vous avez assuré le panier. » Conclusion de Michel Léger : « Ce n'était pas moi, car j'aurais smashé. »

Indiscrétions...

Tournoi de Noël : Edimbourg ou Montbrison pour le C-B. Deux possibilités de tournoi pour Cholet-Basket en fin d'année. Les Choletais, par l'intermédiaire de Tom Becker, sont d'ores et déjà invités au tournoi d'Edimbourg, Ecosse, des 20, 21 et 22 décembre. Six formations y participent dont celle de l'organisateur. Billy Mac Guinness, qui a donné son nom à cette compétition, la Murray International. D'un autre côté, les dirigeants choletais aimeraient bien poser leur candidature à la

participation du tournoi de Montbrison auquel viennent de grandes équipes européennes. Une condition : être vaincu à l'issue des matches aller de N2 B !

Jacky Moreau (J-F Cholet) eut dans les années 76 des responsabilités au sein de l'ASA Sceaux. Samedi, il a pu voir et reconnaître dans les frères Salles (Eric, Philippe et Franck) de l'ASA, deux de ses anciens poussins, et un de ces anciens minimes.

Les top-réalisateurs de la poule B : 1. Ch. Williamson

(Troyes), 96 points (32 matchs) ; 2. Monzon (Denain), 92 (30,67) ; 3. J.-D. Dykstra (Chatou), 86 (28,67) ; 4. V. Soucaud (Noyon B.B.), 85 (28,33) ; 5. Scholastique (St-Quentin), 83 (27,67). Suivent : Keita (Graff), 69 ; Chambers (COS) et WC Henry (Denain), 68 ; Ch. Kelly (Evreux), 67 ; I. Purvis (Graff), 61 ; Anderson (Sceaux), M. Gonsalvès (SQBB), et Ph. Gorczewski (COB), 57. A noter pour son premier match, les 40 points du joueur de Berck, Dulaine Harris.